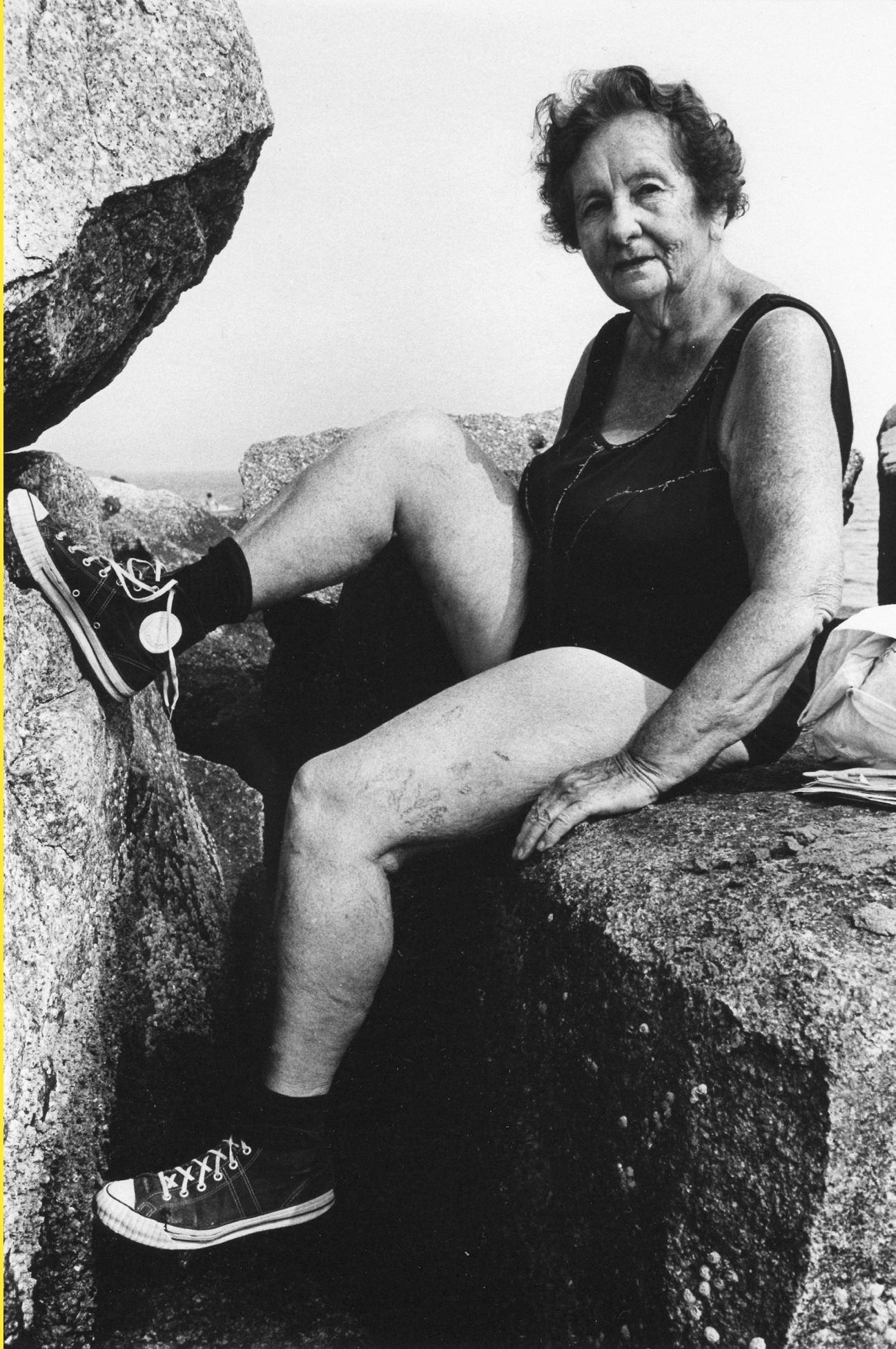




L'ÉTÉ PHOTOGRAPHIQUE DE LECTOURE

12 juillet — 21 septembre 2025

Dossier de presse



Sommaire

- p. 03* • *Ensemble*

- p. 04* • Exposition à la Maison de Saint-Louis / Centre d'art et de photographie de Lectoure
- p. 07* • Exposition à l'ancien Tribunal
- p. 09* • Exposition à la Cerisaie
- p. 11* • Expositions à l'école Bladé
- p. 16* • Exposition à la halle aux grains
- p. 20* • Exposition dans l'espace public à Lectoure
- p. 22* • Expositions associées

- p. 23* • Week-end d'inauguration
- p. 24* • Rendez-vous
- p. 25* • Tout au long du festival
- p. 26* • Accueil des groupes et des scolaires

- p. 27* • Infos pratiques
- p. 27* • Contacts
- p. 28* • Partenaires
- p. 29* • Le Centre d'art et de photographie de Lectoure

Photographie de couverture

Arlene Gottfried - Woman Wearing Sneakers, Coney Island, 1976 © Estate Arlene Gottfried / Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

ENSEMBLE

À l'occasion de la publication de son ouvrage *Mommie* en 2015, la photographe américaine Arlene Gottfried revient sur son expérience de photographe et sur le lien particulier qui l'unit aux individus de tout horizon – amis, membre de sa famille –, qui peuplent ses images :

« J'aime le lien émotionnel et la passion qui animent les gens. Cela m'a attirée et je me suis sentie à l'aise. Je n'avais pas l'impression de regarder depuis l'extérieur. J'avais des amis. »¹

Pour Arlene Gottfried, la photographie est avant tout un instrument pour constituer sa propre communauté affective. La photographie se révèle un espace décisif pour réinventer et consolider sa relation avec les autres.

Cette année, *L'été photographique de Lectoure* explore les diverses manières de faire communauté et de collaborer avec et pour la photographie. Les artistes de cette édition travaillent pour certains en couple, en duo ou en collectif. Ils mobilisent de nombreux acteurs extérieurs, invitent des proches ou des inconnus dans leurs images. Avec eux, ils construisent des imaginaires, des espaces de sensibilité partagée et ouvrent des voies possibles vers une existence en commun.

Chacun à leur manière, ces projets éprouvent l'expérience de la cocréation, dans une perspective aux résonances résolument éthiques et politiques.

Depuis près de quarante ans, grâce aux équipes du Centre d'art et de photographie de Lectoure, à l'association Arrêt sur images, aux bénévoles et à tous les acteurs qui les soutiennent, *L'été photographique de Lectoure* est la manifestation de ce pouvoir fédérateur de la photographie, de cette volonté de *faire ensemble*, en toutes circonstances.

Cette année encore, fidèle à son histoire, le Centre d'art et de photographie de Lectoure vous invite à « expérimenter et à découvrir la joie d'être avec les autres, grâce aux images et par le biais de la photographie² ».

Nous vous attendons.

Damarice Amao
Historienne de la photographie.

¹ Arlene Gottfried, *Mommie. Three generations of women*, New York, powerHouse Books, 2015, p.12.

² Ariella Aïsha Azoulay, Wendy Ewald, Susan Meiselas, Leigh Raiford, Laura Wexler (dir.), *La photo, une histoire de collaboration* (s), Paris, Delpire and co., 2023, p.12.

Exposition à la Maison de Saint-Louis **Centre d'art et de photographie de Lectoure**

Le bâtiment qui accueille depuis 2010 le Centre d'art et de photographie servait auparavant d'aumônerie au Couvent de la Providence, toujours en fonction à côté du centre d'art. Aussi appelé maison de Saint-Louis, le bâtiment est partagé avec l'association des Amis de Saint-Louis qui y occupe un bureau. Le Couvent de la Providence de Lectoure est fondé en 1848. L'aumônerie est construite en 1868. Les religieuses de la Providence vendent le bâtiment de l'aumônerie à la ville de Saint-Louis (Haut-Rhin, Alsace), avec laquelle la ville de Lectoure est jumelée depuis 1981. La maison est inaugurée le 5 septembre 1999 à l'occasion du soixantième anniversaire de l'évacuation des habitants de Saint-Louis à Lectoure.

Arlene Gottfried ***A voice of her own*** 1972 – 1995

Pendant près de trois décennies, la photographe américaine Arlene Gottfried a posé son objectif sur certains quartiers de New York en proie à la violence, à la drogue et à la pauvreté. Face à ce tableau noir, la photographe n'a jamais cessé de saisir la poésie, l'humanité, la richesse du multiculturalisme et le désir de faire communauté à travers ses portraits d'individu-es dont beaucoup sont devenu-es des ami-es. L'exposition se propose de retracer ce témoignage unique sur le New York des années 1970-1990, à travers ses diverses publications, d'*Eternal light* (1999) à *Mommie* (2015).

À propos d'Arlene Gottfried

Née en 1950 à New York, décédée en 2017 à New York.

Photographe de rue à New-York dans les années 70 - 80, elle s'intéressait aux scènes de la vie quotidienne ordinaire dans certains des quartiers les moins aisés de la ville. Son travail n'a été largement connu que lorsqu'elle avait la cinquantaine. Née dans une famille juive immigrée de l'Europe de l'Est, elle a entamé une carrière de chanteuse de gospel plus tard dans sa vie.

Son travail a été exposé à Paris Photo, à la Leica Gallery de New York et de Tokyo, à la Smithsonian Institution à Washington ou encore à la galerie Les Douches à Paris. Ses photographies figurent dans les collections du Brooklyn Museum of Art, de la New York Public Library et de la Maison européenne de la photographie à Paris. Elle a reçu de nombreux prix, dont la Berenice Abbott International Competition of Women's Documentary.

L'exposition au CAPL sera présentée en partenariat avec la galerie Les Douches et le Centre régional de la photographie des Hauts-de-France.



Arlene Gottfried, *Isabel Croft Jumping Rope*, Brooklyn, 1972 © Estate Arlene Gottfried / Courtesy Les Douches la Galerie, Paris



Arlene Gottfried, *Gospel Singer*, 1980 © Estate Arlene Gottfried / Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Exposition à l'ancien Tribunal

L'ancien tribunal est situé dans l'Hôtel de ville de Lectoure, ancien palais de l'évêché. Le palais de l'évêché a été construit par des artisans de Lectoure et des environs et achevé en 1682. En 1790, l'évêché est vendu comme bien national. Il devient alors la demeure de Jean Lannes, le 1^{er} duc de Montebello, général français de la Révolution et de l'Empire en 1804. En 1819, sa veuve Louise de Guéhéneuc en fait don à la commune. La mairie, la sous-préfecture, le tribunal de première instance s'y installent. Le tribunal de Lectoure est resté en fonction jusqu'en 2010.

Felipe Romero Beltrán

Recital

2020

Felipe Romero Beltrán développe depuis plusieurs années une œuvre artistique aux fortes implications sociales et politiques. Présentée dans l'ancien tribunal, l'installation vidéo *Recital* explore la question de l'immigration au sein d'un dispositif performatif. Dans l'attente d'une régularisation de leur statut en Espagne, trois jeunes migrants marocains déchiffrent avec peine les premières pages de la loi espagnole sur l'immigration régulant leur propre statut. Le film met en évidence leur vulnérabilité corporelle et identitaire face au pouvoir implacable de la bureaucratie.

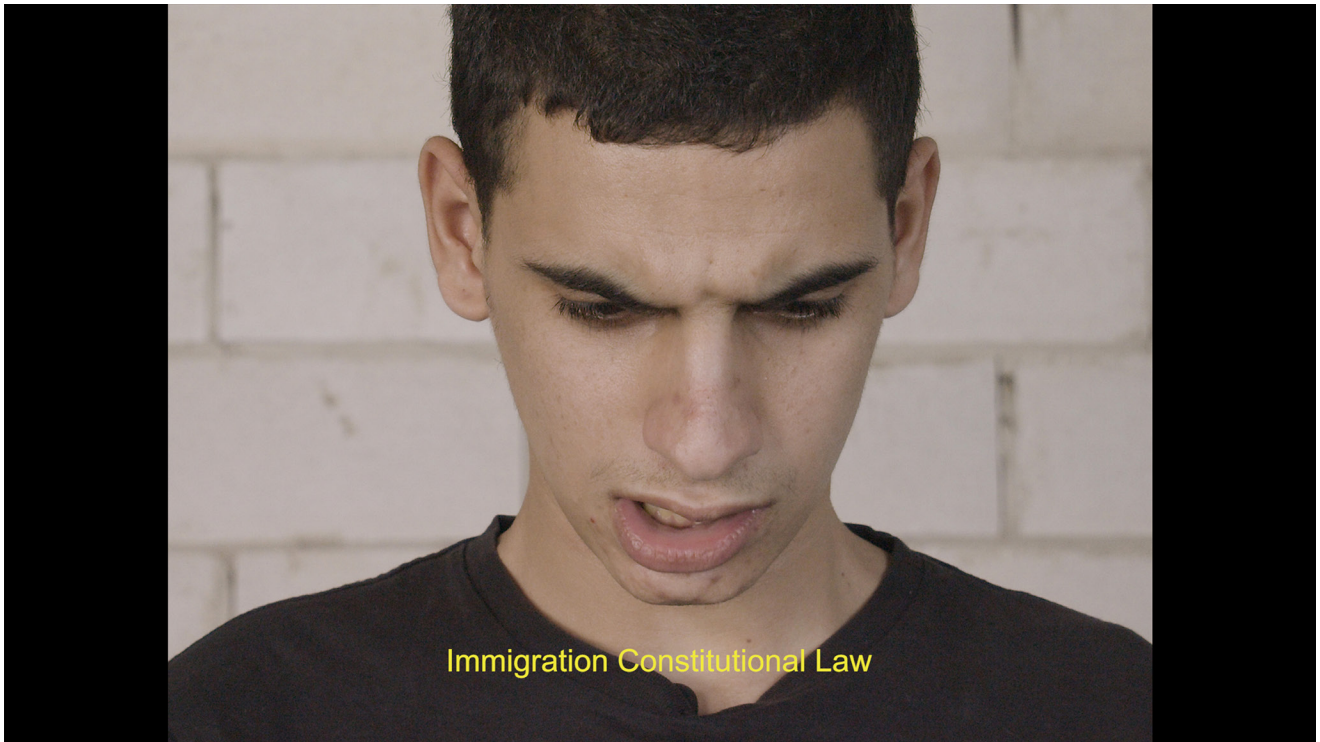
À propos de Felipe Romero Beltrán

Felipe Romero Beltrán, né en 1992 à Bogotá, est un artiste colombien actuellement basé à Paris, en France. Son travail artistique est profondément ancré dans l'exploration de questions sociales, avec une attention particulière portée sur les tensions qui naissent de l'introduction de nouvelles narrations dans le champ de la photographie documentaire. Sa pratique se distingue par des projets de longue durée, soutenus par une recherche rigoureuse qui enrichit la profondeur et le contexte de ses œuvres.

Felipe a poursuivi ses études, jusqu'à obtenir un doctorat en photographie à l'Université Complutense de Madrid. Son parcours académique témoigne de son engagement envers la photographie et constitue la base de son approche conceptuelle.

Parmi ses réalisations, la série *Dialect* s'est démarquée en remportant le Foam Paul Huf Award, ce qui a conduit à une exposition au musée FOAM d'Amsterdam. Il a également reçu le Aperture Portfolio Prize en 2022. La série *Dialect* a été publiée en livre en 2023 chez LooseJoints Publishing.

Son travail a été largement reconnu et exposé, tant au niveau national qu'international. Il a participé notamment à la foire ARCO Madrid en 2024, à la section Curiosa de Paris Photo en 2023, et à la Biennale für aktuelle fotografie en 2022. La même année, la Kadist Art Foundation de Paris a acquis l'une de ses œuvres, signe de reconnaissance institutionnelle. Il a aussi reçu des distinctions telles que le Kbr PhotoAward à Madrid, le GetxoPhoto Award et le Madrid Photobook Prize en 2020. Ces récompenses témoignent de sa polyvalence et de sa capacité à enrichir le discours contemporain sur les enjeux sociaux à travers la photographie.



Dialect, 2020-2023 © Felipe Romero Beltrán



Dialect, 2020-2023 © Felipe Romero Beltrán

Exposition à la Cerisaie

Juchée sur la pointe des remparts sud de la ville de Lectoure, la Cerisaie comprend un jardin et une petite maison attenante. Sa dénomination est liée à sa création : c'est un dramaturge de passage à Lectoure qui a déposé de la terre provenant du jardin de Tchekhov à cet endroit. On y planta ensuite des cerisiers. En contrebas de la Cerisaie se trouve la Fontaine Diane qui a fourni en eau les artisans du quartier de Hountélie, notamment les ateliers de tanneurs situés en contrebas, la Tannerie royale de Lectoure et une grande quantité de foyers domestiques jusqu'à l'installation des réseaux d'eau courante. La maison actuelle qui accueille les expositions du festival en été est un vestige d'une tour plus imposante. Elle était probablement celle du fontainier et était habitée jusque dans les années 1970.

Damien Daufresne

The Overmorrow

2025

L'œuvre de Damien Daufresne se situe à l'intersection de plusieurs disciplines : le dessin, la peinture, la gravure, la vidéo et enfin la photographie dont il explore les possibilités narratives et expressives au sein du livre notamment. Pour cette édition du festival, l'artiste investit ce lieu unique qu'est la Cerisaie avec des photographies tirées de son dernier ouvrage : *The Overmorrow*. Ce conte sans parole se compose d'images fugaces d'enfance, de forêts insondables, de lieux hors du temps et de moments suspendus qui nous entraînent au seuil du mystère et du rêve.

À propos de Damien Daufresne

Née en 1979 à Paris, vit et travaille à Berlin.

La pratique de Damien Daufresne combine photographie, dessin et film. Artiste français résidant à Berlin, il a étudié la photographie, le dessin et la gravure à l'École Boulle, à la School of Visual Arts de New-York et à l'École Nationale Supérieure des Art-Décoratifs de Paris. Il est également diplômé de l'ENSAD en 2004, post diplôme édition-presse en 2005. Il travaille l'intime et les rêves, le corps et la nature, la tendresse et l'incertitude.

Undertow, aux éditions Blow Up Press, est sa première monographie. Elle entremêle ses deux œuvres, photographique et picturale. La première édition a été tirée en 1 100 exemplaires et est en rupture de stock. Une seconde édition, *The Overmorrow*, sortira en juillet 2025 aux éditions Lamaindonne.

Son travail a notamment été exposé à la Chapelle Saint-Jacques, à la Galerie Kunstnetzwerk à Vienne et au Musée Paul Valéry à Sète.



Damien Daufresne, *The Overmorrow*, 2025 © Damien Daufresne



Damien Daufresne, *The Overmorrow*, 2025 © Damien Daufresne

Exposition à l'école Bladé

L'école Bladé, est située à l'angle de la rue des Frères Danzas et de la rue Dupouy. L'école des filles fut construite en 1883. Le bâtiment, qui accueille régulièrement les expositions de *L'été photographique de Lectoure*, faisait partie de l'hôtel Saint-Géry. Les écolier-es ont quitté les lieux en janvier 2020 et ce lieu municipal accueille depuis 2025 une école de musique, une ludothèque et un lieu d'accueil parent-enfant.

Alassan Diawara

La Mue

2017-2025

Alassan Diawara prend la démarche documentaire comme prétexte pour révéler le réel dans sa dimension la plus poétique et la plus narrative. Ses clichés de détails ou de gestes du quotidien forment de véritables tableaux interrogeant les modes de représentations traditionnels. Ses portraits questionnent la place des individu-es au sein de la communauté tout en explorant les liens intergénérationnels. L'exposition à l'école Bladé propose une plongée inédite dans son travail au long cours sur les visages actuels de la jeunesse saisis dans son cercle proche ou lors de ses voyages.

À propos d'Alassan Diawara

Artiste et photographe belge basé à Paris depuis 2019.

Alassan Diawara est un photographe-observateur dont le travail vise à capturer l'essence du monde qui l'entoure. Il explore des concepts esthétiques à travers une approche documentaire, tout en refusant de se laisser enfermer dans un cadre. Animé par une passion pour l'exploration, il s'interroge sur les mécanismes de la représentation et remet en question les catégories établies ainsi que les figures conventionnelles, aussi bien dans l'histoire de l'art que dans la culture populaire.

Dans ses photographies, Alassan Diawara revisite les genres classiques — le portrait, le paysage, la nature morte — en y intégrant des éléments issus de l'imagerie vernaculaire et de scènes domestiques. Son intention : instaurer une relation intime entre l'image et le spectateur. Plutôt que de concevoir son travail comme un projet structuré, il préfère se définir comme un « imagier », soulignant ainsi une approche sensible, instinctive et ouverte de la photographie.



Nephews, 2021, Paris © Alassan Diawara



Sans titre, 2023, Pont du Gard © Alassan Diawara

Exposition à l'école Bladé

Anne Desplantez & les enfants du Sarthé

Parce que. Ici.

2022-2025

Depuis plus de cinq ans, Anne Desplantez développe dans une perspective sociale et politique des dispositifs de pratique artistique participative au long cours. *Parce que. Ici.* est l'aboutissement de trois années de collaboration entre la photographe et 29 enfants placé·es dans une maison d'enfants à caractère social, le Sarthé, non loin de Lectoure. De leurs rencontres régulières, naît un ensemble foisonnant d'images réalisé en commun. Celles-ci capturent tout autant les visages, l'expressivité corporelle que des moments du quotidien dans ce lieu unique où tente de se reconstruire l'enfance.

À propos d'Anne Desplantez

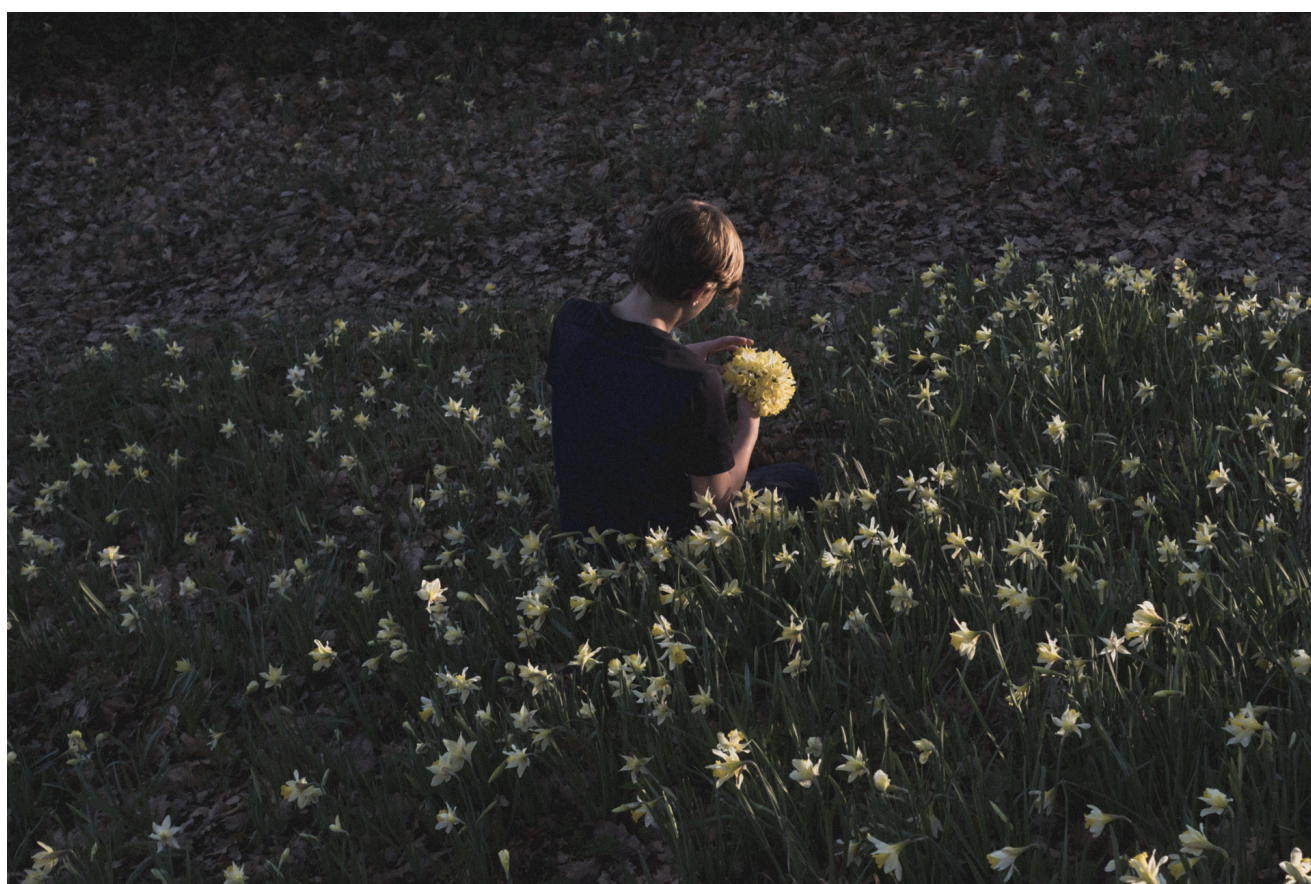
Née en 1973, vit et travaille à Toulouse.

Anne Desplantez place la rencontre au cœur de sa démarche. Depuis plus de cinq ans, elle développe des projets d'art en commun, intégrant pleinement l'autre à la création. Grâce à la bourse d'Aide individuelle à la création de la DRAC Occitanie obtenue en 2024, Anne poursuit ses recherches sur ces dispositifs participatifs.

Le projet est soutenu par la DRAC Occitanie, le réseau Diagonal, la Fondation de France, le Centre d'art et de photographie de Lectoure et le centre MECS/ITEP du Sarthé à Magnas.



Parce que. Ici., 2022-2025 © Anne Desplantez & les enfants du Sarthé



Parce que. Ici., 2022-2025 © Anne Desplantez & les enfants du Sarthé

Exposition à l'école Bladé

Visages d'enfance dans les années 1930

Déposée au Centre d'art et de photographie de Lectoure, une caisse de 80 plaques de verre révèle des portraits d'enfants pris dans les années 1930. Leurs poses répétées mais jamais identiques interpellent. L'enquête menée suggère la production d'un photographe ambulant, actif dans des villages d'Occitanie. Entre spontanéité apparente et rigueur du dispositif, ces images capturent une enfance façonnée par le regard social de l'époque et celui des adultes. Elles nous invitent à nous interroger sur nos représentations actuelles de l'enfance.



Exposition à la halle aux grains

Édifice bâti entre 1842 et 1846, la halle aux grains flanquée de quatre tours a été construite sur les décombres de la précédente halle détruite par un incendie en 1840 et qui accueillait les boucheries de la ville de Lectoure. De style néo-classique, la nouvelle halle plus moderne fut propice au développement des échanges commerciaux. La halle aux grains est, depuis les années 1960, devenue salle polyvalente et accueille différentes manifestations de la ville dont le festival de l'été.

Kevin Christmann & Laura Freeth

Creuser

2019 - en cours

La recherche d'une moissonneuse-batteuse enterrée dans un coin du Gers est le point de départ du projet *Creuser*, mené depuis 2019 par Laura Freeth et Kevin Christmann. Au cours de cette enquête, le duo a récolté, au gré de ses rencontres et de son arpentage de la région, divers indices prenant la forme de récits, d'objets, de gestes ou encore de matériaux. L'ensemble est activé dans l'exposition sous la forme de sculptures, de vidéos, de photographies ou encore de fresques qui évoquent tout autant cette quête primordiale que le passé enfoui des paysages gersois.

À propos de Laura Freeth

Né en 1991, vit et travaille à Gaillac et Toulouse.

Diplômée de l'Institut supérieur des arts de Toulouse en 2013, elle pratique la sculpture et intervient souvent sur site : les lieux deviennent alors un intermédiaire entre elle, son oeuvre et le public. Ses installations sont autant d'hommages à ces lieux, aux ouvrages, à la propension de l'humain à construire, à occuper son territoire.

À propos de Kevin Christmann

Né en 1993, vit et travaille à Toulouse.

Diplômé de l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées en 2021, il pratique le vagabondage, à la recherche de lieux indécis, d'endroits discrets et rares, souvent sans usages précis. Il construit des installations à l'équilibre fragile, des images statiques ou en mouvement.

Dans le cadre de leur projet commun *Creuser*, démarré en 2019 à Terraube dans le Gers, Laura Freeth et Kevin Christmann ont exposé à Lieu Commun Toulouse et aux ateliers DLKC à Saverdun en 2024, au Centre d'art contemporain des Landes en 2023. Ils ont été accueillis en résidence aux ateliers DLKC en 2023, avec le soutien du FRAC Occitanie Toulouse, et au centre d'art de Yerevan en Albanie en 2025.



Creuser, 2025 © Kevin Christmann & Laura Freeth



Creuser, 2025 © Kevin Christmann & Laura Freeth

Exposition à la halle aux grains

Nelly Monnier & Eric Tabuchi

Aller-Retour

2024-2025

Avec le projet ARN (Atlas des Régions Naturelles) Nelly Monnier et Éric Tabuchi poursuivent une documentation méthodique des paysages et de l'architecture vernaculaire du territoire français. L'exposition est dédiée à leur récente exploration du Gers réalisée dans le cadre d'une résidence Capsule au Centre d'art et de photographie de Lectoure. Pour l'occasion, le duo présente pour la première fois le résultat de leur arpentage sous la forme d'un journal combinant textes et images. Iels y partagent leur vision singulière de la région, loin des traditionnelles images de carte postale du Gers.

À propos de Nelly Monnier

Né en 1988, vit et travaille à Vauhallan.

Après une enfance rurale et des études de cinéma à Bourg-en-Bresse, elle obtient un DNSEP à l'ENSBA Lyon en 2012. Sa pratique est nourrie par de nombreux voyages « de proximité », notamment pour le projet d'*Atlas des Régions Naturelles* qu'elle mène avec Éric Tabuchi. Entre abstraction et documentaire, son approche picturale associe paysages et formes culturelles, sur toile ou directement au mur.

À propos de Éric Tabuchi

Né en 1959, vit et travaille à Vauhallan.

Éric Tabuchi est un artiste français d'origine dano-japonaise qui vit et travaille en Essonne. Sa pratique photographique se déploie de l'édition à l'installation, en passant par la sculpture. Il documente le territoire français, celui des villes, paysages péri-urbains et campagnes, et ses typologies architecturales, avec une approche analytique et systématique.

L'*Atlas des Régions Naturelles* a été exposé à l'artothèque de Caen en 2024, aux Rencontres d'Arles, au micro-festival de l'image de Serralongue et au Frac Méca Bordeaux en 2023 ou encore dans les centres d'art GwinZegal et Passerelle, à Pollen Monflanquin en 2022. Six volumes de l'*Atlas des Régions Naturelles* ont été édités chez Poursuites, Arles depuis 2021.



Atlas des Régions Naturelles, Berrac et Lomagne, 2025 © Nelly Monnier & Eric Tabuchi



Atlas des Régions Naturelles, Gabarret_Bas-Armagnac-landes, 2025 © Nelly Monnier & Eric Tabuchi

Espaces public à Lecture

collectif le commun des mortels

Regardez vous verrez

Jacques Barbier et Élise Pic sont artistes-collectionneur·euses. Débutée en 2013, leur collection se compose de 3 millions d'objets photographiques et couvre plus d'un siècle d'histoire. Sans aucune nostalgie, le duo collecte autant l'exceptionnel que le banal. Leur collection de photographies populaires reflète la modestie des sujets et des auteurs, la vie quotidienne et ordinaire. L'exposition présente 60 photographies issues de 5 thématiques, dispersées dans les rues de Lecture à la manière d'une chasse au trésor.

À propos du collectif le commun des mortels

Passionné par l'art populaire et les photographies vernaculaires, le duo développe depuis plus de dix ans une pratique artistique fondée sur la collecte, l'archivage et la revalorisation d'images modestes et anonymes. Leur collection, intitulée le commun des mortels, regroupe des centaines de milliers de photos sans prétention artistique, organisées par thèmes, qui révèlent la richesse du quotidien et de l'ordinaire.

En exposant ces images sans hiérarchie ni filtre narratif, Élise Pic et Jacques Barbier leur redonnent une force brute, une pureté visuelle, libérée de tout artifice. S'inspirant de Susan Sontag, iels affirment que la photographie n'est pas là pour suggérer mais pour montrer. À travers leurs installations et livres, le duo défend une écologie du regard, une attention sobre et précise portée à l'image en elle-même.

Leur démarche questionne les notions d'auteur, d'originalité et de valeur artistique, plaçant ces photos oubliées au même rang que celui des œuvres d'art, à la manière des ready-made. Par leur approche, Jacques Barbier et Élise Pic nous invitent à reconsidérer notre rapport à l'image, à voir autrement ce qui était jusque-là invisible.



De la série coups de vent © collectif le commun des mortels

Expositions associées

Thomas Dhellemmes / Atelier Mai 98

Église Saint-Esprit, *Chemin(s)*

Avec *Chemin(s)*, Thomas Dhellemmes livre une méditation poétique sur la marche, la lenteur et l'infériorité. « Mes chemins ne ressemblent pas aux chemins qui vont d'un point à l'autre. Mes chemins ressemblent aux lignes d'une main, symbole de notre vie. Une vie jonchée d'imprévus, de détours, de renoncements, mais aussi d'aboutissements et de bonheurs. Ce chemin à pied renouvelle le sens du sacré. Il ne cherche pas, il attend. Il est le symbole de la lenteur, une autre façon d'observer notre monde. »

Rue du 14 juillet, Lectoure
12 juillet - 21 septembre
ouvert tous les jours, 14h - 19h
entrée libre

Manufacture Royale de Lectoure *Silences*

«Un lieu comme la Manufacture Royale de Lectoure m'inspire. J'aime me laisser envahir par son silence et sa quiétude. J'attends patiemment que ses secrets se dévoilent devant mon Polaroid. Par la magie d'un rayon de soleil, une pièce sombre s'éclaircit, symbolisée par ce mot japonais que j'aime tant «Seijaku». Avec regret, je sais que le temps qui passe, ne repassera pas. Un moment à Lectoure est un moment précieux, qu'il faut savourer avec bonheur.»

19 rue Claude Ydron, Lectoure
ouvert les 12-13 juillet, 23-24 août et 20-21 septembre
14h - 18h
entrée libre



Chemins de croix © Thomas Dhellemmes



Chemins de croix © Thomas Dhellemmes

Les rendez-vous

Week-end d'inauguration

Horaires d'ouvertures

14h-19h

→ Rencontre avec les artistes

samedi 12 juillet de 14h à 19h

- 14h à la halle aux grains avec Kevin Chrismann & Laura Freeth et Nelly Monnier & Éric Tabuchi
- 15h à l'école Bladé avec Alassan Diawara et Anne Desplantez & les enfants du Sarthé
- 16h à la Cerisaie avec Damien Daufresne

rencontre précédée d'une pause fraîcheur

- 17h dans l'espace public avec Jacques Babier et Élise Pic (collectif le commun des mortels)
- 17h30 à l'ancien Tribunal avec Felipe Romero Beltrán
- 18h au Centre d'art et de photographie de Lectoure avec Françoise Morin et Dara Gottfried.

ouvert à tous·tes, sur présentation du pass

→ Vernissage en présence des artistes et des commissaires

samedi 12 juillet à 20h sur la promenade du Bastion

DJ sets avec YLB (vinyles 45 tours, 1962 à 1992) et DJ Taser (Eurodance, années 90).

En partenariat avec le bar Le Bastion et le Bangkok food truck.

ouvert à tous·tes

→ Brunch

dimanche 13 juillet à 11h dans le jardin du centre d'art

Brunch et signatures avec Damien Daufresne, Nelly Monnier & Éric Tabuchi, Anne Desplantez et le collectif le commun des mortels.

ouvert à tous·tes

Les rendez-vous

Événements de l'été

→ **Stage créatif avec le collectif le commun des mortels**

mercredi 30 juillet à 10h, au centre d'art

Un atelier de photo collage pour mêler les images et repartir avec un livre à pli contenant vos créations.
gratuit, sur inscription (places limitées)

→ **Visite insolite, un verre à la main**

samedi 2 août à 18h à la halle aux grains

Visite de l'exposition *Aller-Retour*, en partenariat avec la cave *De la terre au verre* de Lectoure.
ouvert à tous·tes, gratuit

→ **Marathon philo**

jeudi 7 août de 10h à 16h, au départ du centre d'art

Sur une journée, débattre les oeuvres avec Bernard Benattar, philosophe.
Un pique-nique est proposé aux participant·es le midi.
sur inscription (places limitées)

→ **Visite commentée avec Damarice Amao**

mercredi 13 août à 16h au centre d'art

Visite de l'exposition *A voice of her own* d'Arlene Gottfried avec Damarice Amao, co-commissaire de l'exposition.
ouvert à tous·tes, gratuit sur présentation du pass

→ **Séance de cinéma**

mercredi 13 août à 18h au cinéma Le Sénéchal

Projection du film documentaire *Ernest Cole, photographe de Raoul Peck* et du court-métrage *In the street* de Helen Levitt et James Agee.
La projection sera suivie d'un échange avec Damarice Amao, historienne de la photographie et d'un verre de l'amitié.
ouvert à tous·tes, tarif en vigueur du cinéma Le Sénéchal

→ **Performance de Kevin Chrismann & Laura Freeth**

samedi 20 septembre à 18h à la halle aux grains

Creux samples et soleils est une performance comme un court-métrage, un documentaire sensible qui transporte et raconte l'enquête agricole des artistes.
ouvert à tous·tes, gratuit.

→ **Blind Test spécial été photographique**

samedi 20 septembre à 20h dans le jardin du centre d'art

YLB vous invite à un blind test musical et imagé spécial été photographique.
ouvert à tous·tes, gratuit

→ **Journées du Patrimoine**

samedi 20 et dimanche 21 septembre

entrée gratuite pour tous·tes de 14h à 19h

Les rendez-vous

Tout au long du festival

→ Visites commentées

tous les dimanches à 11h

Nos médiatrices vous proposent des parcours de visites différents chaque semaine.

au départ de l'Office du Tourisme

ouvert à tous·tes, gratuit sur présentation du pass

→ Ateliers jeune public

tous les vendredis à 10h (en juillet et en août)

Nos médiatrices proposent aux plus jeunes de découvrir les expositions au travers d'ateliers de pratique artistique et photographique.

au Centre d'art et de photographie de Lectoure

ouvert à tous·tes gratuit, sur réservation

→ Nocturnes

les mardis 22 juillet, 12, et 26 août à 21h

Parcours de visite dans les expositions à la nuit tombée.

ouvert à tous·tes, gratuit sur présentation du pass

→ Visites contées

mercredi 23 juillet à 11h, à la Cerisaie

mercredi 20 août à 11h, à l'école Bladé

Découverte des expositions à travers des lectures de contes, en partenariat avec la médiathèque de Lectoure, pour les enfants de 3 à 7 ans (avec un parent).

ouvert à tous·tes, gratuit

→ Lectures

samedi 26 juillet à 16h à la halle aux grains

samedi 30 août à 16h à l'école Bladé

Lectures autour des expositions avec l'association Lectoure à voix haute.

ouvert à tous·tes, gratuit

Accueil des groupes et des scolaires

Tout au long du festival

→ Accueil des scolaires

Depuis plus de trente ans, des actions d'éducation artistique et culturelle auprès de tous types de publics, notamment scolaires, ont progressivement été développées par le centre d'art. Ces programmes associent visites, activités de pratique artistique et actions destinées à l'acquisition d'une culture artistique, au développement d'un esprit critique ; appropriation de repères, d'un vocabulaire spécifique permettant d'exprimer ses émotions et de porter un jugement construit et étayé, de contextualiser, décrire et analyser une œuvre. Le centre d'art organise donc des projets, des visites et / ou ateliers pour des scolaires de tous niveaux. Les actions sont co-construites avec les enseignants, en fonction du niveau des élèves et des thématiques abordées.

Du 2 au 27 septembre, du lundi au vendredi.

De la maternelle au post-bac. Visites et / ou ateliers gratuits.

Un dossier pédagogique sera disponible sur demande.

→ Accueil des groupes

Nous accueillons pour des projets, visites et / ou ateliers tous types de groupes : périscolaires, centres de loisirs, associations, hôpitaux de jours, maison d'enfants à caractère social...

Du 21 juillet au 21 septembre.

Visites et / ou ateliers gratuits.

Renseignements et inscriptions

05 62 68 83 72

mediation@centre-photo-lecture.fr

INFOS PRATIQUES

→ Festival

12 juillet — 21 septembre 2025

→ Inauguration

Week-end du 12 et 13 juillet.

Vernissage le samedi 12 juillet à 20h à Lectoure,
en présence des artistes et des commissaires d'exposition.

→ Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours !

14h — 19h

expositions fermées en cas de vigilance orange canicule.

fermetures exceptionnelles les lundis et mardis en septembre.

* horaires d'ouverture de l'ancien tribunal (hôtel de ville)

ouvert tous les jours en juillet / août

ouvert du lundi au samedi en septembre

10h — 12h et 14h — 17h30

→ Tarifs

Pass 6 euros.

Gratuité : lectourois-es, adhérent-es, presse, moins de 18 ans, étudiant-es en art et médiation, personnes à mobilité réduite, demandeurs d'emploi et bénéficiaires de minimas sociaux.

→ Venir à Lectoure

Lectoure (Gers) est situé à mi-chemin entre Auch et Agen.

Via les transports en commun : gare TGV d'Agen (à 3h de Paris).

Covoiturage avec le [réseau liO Occtianie](#).

→ Voyage presse

Accueil presse prit en charge par le comité départemental du tourisme et l'Office de Tourisme Gascogne Lomagne.

CONTACT

→ Contact presse

Laura Caval, chargée de communication

communication@centre-photo-lectoure.fr

05 62 68 83 72

→ Centre d'art et de photographie

Maison de Saint-Louis

8 cours Gambetta, 32700 Lectoure

info@centre-photo-lectoure.fr

05 62 68 83 72

→ Retrouvez-nous sur

www.centre-photo-lectoure.fr

instagram, @centrephotolectoure

facebook, @cpl2011

PARTENAIRES

→ Partenaires institutionnels

Direction régionale des affaires culturelles Occitanie
Région Occitanie
Département du Gers
Ville de Lectoure

→ Réseaux professionnels

Réseau DCA
Réseau Diagonal
Réseau LUX
Réseau air de Midi
Réseau LMAC

→ Partenaires de l'édition 2025

CRP/Hautes-de-France, Douchy-les-Mines
Comptoir de l'Ours, Toulouse
Elemen'Terre, Toulouse
Éditions Lamaindonne, Marcillac-Vallon
Éditions Poursuite, Arles
Estate Arlene Gottfried
Laboratoire Photon, Toulouse
Les Douches la galerie, Paris
Office de Tourisme Gascogne Lomagne
Ramdam, Toulouse

→ Partenaires locaux

Au travail les vélos !
Cinéma Le Sénéchal, Lectoure
Cité scolaire Maréchal Lannes, Lectoure
Galerie Là, Simorre
Intermarché, Lectoure
Lectoure à voix haute
La nouvelle galerie, Cologne
Le Bastion, Lectoure
Le Sarthé, Magnas
Librairie La Méridienne, Fleurance

LE CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE DE LECTOURE

Créée en 1987, l'association Arrêt sur images a d'abord organisé une exposition chaque été, puis, à partir de 1990, un festival : *L'été photographique de Lectoure*. Le Centre d'art et de photographie de Lectoure est l'unique centre d'art consacré à la photographie en région Occitanie. Il a été reconnu dès 1991 par le Ministère de la Culture comme l'un des sept centres d'art consacrés en France à la photographie et a obtenu le label CACIN en 2020 (Centre d'art contemporain d'intérêt national).

Axé sur la photographie mais ouvert à toutes les formes artistiques contemporaines, le Centre d'art et de photographie de Lectoure - CACIN participe à la sensibilisation et à l'éducation artistique sur le territoire à travers la diversité de ses actions. Il organise toute l'année des expositions monographiques et collectives, dans et hors-les-murs, des résidences d'artistes ainsi que *L'été photographique de Lectoure*. Il soutient la création artistique par l'accueil d'artistes en résidence, la production et la diffusion d'œuvres inédites et favorise l'accès à la culture en territoire rural par des actions de médiation pour un large public.



Depuis 2018, la façade du centre d'art est habillée d'une installation du photographe Arno Brignon, accueilli durant l'année 2017 en résidence de création à Lectoure. Les portraits, réalisés à la chambre, représentent des lectourois-es qui ont collaboré avec l'artiste durant sa résidence : commerçant-es, artisan-es, salarié-es d'Intermarché, pompiers, soeurs de la Providence, bénévoles du secours catholique, client-es de l'emblématique Café des sports ou tout simplement habitant-es !

Photographie : été 2023 © Marine Segond